

3 mars 2021

Mali : Situation sécuritaire dans la région de Kayes

Avertissement

Ce document, rédigé conformément aux [lignes directrices](#) communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine, a été élaboré par la DIDR en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière et ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

1. Des phénomènes de banditisme fréquents.....	3
2. Activité terroriste dans la région de Kayes : réalité ou fiction ?.....	4
2.1. Une situation peu comparable au Nord et au Centre du Mali	4
2.2. Des éléments armés suspects dans la région de Kayes	4
2.3. Des mesures préventives mises en place par les autorités	5
2.4. L'inquiétude face à une multiplication récente des incidents armés	6
3. D'intenses mouvements politiques et sociaux.....	8
4. De rares conflits agropastoraux.....	9
Bibliographie.....	10

Résumé : La région de Kayes est un espace de circulation de biens et de marchandises, riche en or. Le banditisme est en conséquence l'un des premiers facteurs d'insécurité dans la région. Cependant, la progression des groupes terroristes vers le Sud du pays suscite toujours plus l'inquiétude des autorités locales, qui ont procédé ces dernières années à des interpellations d'individus présumés terroristes. Depuis peu, la communauté internationale alerte aussi sur la multiplication d'incidents armés attribués au Groupe de soutien à l'Islam et aux musulmans (GSIM), bien qu'il reste parfois difficile de caractériser systématiquement la nature terroriste de chaque incident. Comme le reste du pays, la région de Kayes a connu des mobilisations politiques et sociales importantes entre 2019 et 2020, parfois émaillées de violences. Enfin, les conflits agropastoraux restent rares dans cette partie du Mali.

Abstract: Known for its gold resources, the Kayes region is also a high traffic area for goods and persons. Banditry is the main cause of insecurity in the region. The expansion of terrorism is causing great concern among local authorities. Many suspected terrorists were arrested these last years. More recently, the international community expressed concern about the growing number of attacks imputed to Jama'at Nasr al-Islam wal Muslimin (JNIM). However, it remains difficult to link each armed attacks to terrorist activities. For the last couple of years, mass demonstrations occurred in the Kayes region, leading sometimes to violence and fatalities. Lastly, conflicts between farmers and herders remain rare in this part of Mali.

Nota : La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

1. Des phénomènes de banditisme fréquents

La région de Kayes est frontalière du Sénégal et de la Mauritanie. Comme le rappelle le géographe Jérôme LOMBARD, elle est un lieu de circulation pour les biens et les marchandises mais aussi un « lieu de passage pour les migrations internationales africaines, en particulier transsaharienne »¹.

Dans un entretien accordé à la DIDR, le chercheur Dougoukolo Alpha Oumar BA-KONARÉ² explique que la région de Kayes est « une région où l'on retrouve des mines d'or et de manière générale, beaucoup de richesses ». Il ajoute qu'il y « a beaucoup de trafics formels et informels de personnes et de biens car les migrants investissent dans la région, et vers la route du Sahel »³.

Pour ses raisons, la région de Kayes est particulièrement exposée au banditisme. Dougoukolo Alpha Oumar BA-KONARÉ précise qu'il existe dans la région de « deux types de réseaux de bandits. Les premiers sont organisés à l'est, ils se trouvent plutôt dans les cercles de Yélimané et de Niore du Sahel » tandis que les seconds se situent « dans le triangle, Sénégal-Mauritanie-Mali » et relève « plutôt de banditisme informel » c'est-à-dire moins constitué⁴.

Les phénomènes de coupeurs de route, de vols de bétails et de braquages sont fréquemment évoqués par la presse en ligne⁵. En octobre 2017, la police régionale indique dans un rapport sur la situation sécuritaire dans la région de Kayes à la presse avoir recensé plus d'une centaine de vols de bêtes entre janvier et septembre 2017⁶.

La région est également touchée par des trafics de drogues et de médicaments⁷. Dans un rapport paru en 2018, *International Crisis Group* (ICG) souligne à cet égard les liens étroits existant dans le Nord du Mali entre narcotrafiquants et groupes armés⁸.

D'après les informations compilées par le site d'informations *MaliLink*⁹, la région de Kayes a connu huit incidents armés depuis 2014. Tous ces incidents sont survenus entre 2017 et 2019. A l'exception d'un événement lié à des affrontements entre manifestants et forces de sécurité, les autres incidents renvoient à des attaques de localités ou des braquages de commerce¹⁰.

En février 2017, Ibrahima Maïga, chercheur auprès de l'Institut d'Etudes et de Sécurité (ISS)¹¹ observe également une multiplication « d'actes crapuleux ou de gangstérisme » de la part d'hommes en armes, s'attaquant aux forains pour se ravitailler¹².

Toutefois, l'insécurité croissante peut être à la source de mouvements de population dans la région. Un bulletin d'informations émis par le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies (OCHA), qui s'appuie sur des données fournies par la Commission sur le mouvement des populations, structure inter-organisationnelle en charge du recueil et de l'analyse des mouvements de

¹ Jérôme LOMBARD, 2008, p.91-107, [url](#)

² NDLR : Dougoukolo Alpha Oumar BA-KONARÉ est psychologue-clinicien et chargé de cours en langue et société peule auprès de l'Institut national des Langues et des Civilisations Orientales (INALCO). Il est aussi chercheur et fondateur de l'observatoire Kisal, dédié à la promotion des droits humains dans le Sahel.

³ BA-KONARÉ Dougoukolo Alpha Oumar, Entretien téléphonique avec la DIDR, 12/07/2019.

⁴ BA-KONARÉ Dougoukolo Alpha Oumar, Entretien téléphonique avec la DIDR, 12/07/2019.

⁵ Studio Tamani, 23/04/2019, [url](#) ; Diaspora Action, 03/04/2017, [url](#) ; Bamada.net, 09/10/2017, [url](#)

⁶ Studio Tamani, 14/10/2017, [url](#)

⁷ Malijet.com, 29/06/2019, [url](#) ; GRIP, 2012-6, p. 26-30, [url](#)

⁸ International Crisis Group (ICG), 13/12/2018, [url](#)

⁹ NDLR : MaliLink se présente comme un « forum de discussion de l'intelligentsia malienne ». Créé en 1996 sur un serveur *Massachusetts Institute of Technology* (MIT), il offre l'opportunité aux Maliens de l'étranger « d'échanger librement sur des sujets ayant trait à ce pays d'Afrique de l'Ouest ». Pour plus d'informations, voir : <https://malilink.org/>

¹⁰ MaliLink, Liste des incidents au Mali (dernière mise à jour consultée, 1^{er} juin 2019), [url](#)

¹¹ NDLR : L'Institut d'Etudes et de Sécurité (*Institute for Security Studies* – ISS) est une organisation à but non lucratif née en Afrique du Sud en 1991. Elle produit des analyses, dispense des formations et fournit une assistante technique aux autorités et autres acteurs de la société civile. Ces domaines d'expertise sont la criminalité transnationale, la sécurité maritime, le maintien de la paix ou encore la gouvernance. L'ISS possède plusieurs bureaux sur le continent africain, en Ethiopie, au Kenya et au Sénégal. Pour plus d'informations, voir : <https://issafrika.org/about-us/how-we-work>

¹² Mikado FM, 17/02/2017, [url](#)

population, fait état de déplacements récents dans le cercle de Kita entre décembre et janvier 2019, qui seraient « liés à l'insécurité et aux conflits intercommunautaires »¹³.

	Déc. 2018	Janv. 2019
Gao	18 395	21 059
Kayes	14	626

Nombre de personnes déplacées dans la région de Kayes entre décembre 2018 et janvier 2019
(source : OCHA, 28/02/2019, [url](#))

En l'absence de réaction de la part des autorités pour endiguer ces phénomènes, la population se mobilise. En juin 2018, la communauté peule s'est organisée pour rendre à la police un bandit de grand chemin qui se livrait au vol de bétail à Nioro du Sahel, d'après le site d'informations *Kayes Infos*¹⁴.

L'insécurité dans la région inquiète les ressortissants de Kayes, au Mali comme en France¹⁵. Depuis 2016, le Front d'action pour la région de Kayes ou Front d'autonomie pour la région de Kayes (FARK), association apolitique composée de ressortissants de Kayes, milite depuis la ville de Montreuil (Seine-Saint-Denis) pour l'autonomisation de la région sur le plan économique et social¹⁶.

2. Activité terroriste dans la région de Kayes : réalité ou fiction ?

2.1. Une situation peu comparable au Nord et au Centre du Mali

En comparaison à la situation sécuritaire prévalant dans le Nord et le Centre du pays, le Sud du Mali est le plus souvent présenté comme une région relativement calme. En 2018, le Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides (CGRA) estime que le Sud reste moins impacté par la violence par opposition au Centre et au Nord du Mali¹⁷. En mars 2020, Radio France Internationale (RFI) estimait dans un reportage réalisé dans la région de Kayes, que le chef-lieu reste dans l'ensemble épargné par les actes terroristes¹⁸.

A l'exception de l'enlèvement en novembre 2012 du Français Gilberto Rodriguez Léal, revendiqué à l'époque par le Mouvement pour l'unicité et le jihad en Afrique de l'Ouest (MUJAO), la DIDR n'a relevé aucun incident ayant ciblé des intérêts ou citoyens étrangers dans la région de Kayes depuis 2012.

Dès 2015, le Secrétaire général des Nations Unies exprime néanmoins son inquiétude quant à l'avancée de la menace terroriste vers le Centre et du Sud du pays. Il fait notamment état d'« attaques extrémistes et asymétriques ainsi que des menaces de nature criminelle contre les Forces de défense et de sécurité maliennes et la MINUSMA [Mission Multidimensionnelle Intégrée des Nations Unies pour la stabilisation du Mali, ndlr] dans des régions jusqu'alors plus sûres, dans le centre, l'ouest et le sud du Mali et le long de la frontière avec le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire et la Mauritanie »¹⁹.

2.2. Des éléments armés suspects dans la région de Kayes

En février 2017, le site d'information *Maliactu.net* rapporte que des affrontements armés ont opposé des éléments des forces de sécurité avec des individus présentés comme des « *djihadistes* » dans la ville de Diéma dans la nuit du 14 au 15 février 2017. Une source anonyme indique au même média qu'une présence terroriste a déjà été signalée dans les villes voisines. Il ajoute qu'un réseau de

¹³ Nations Unies, OCHA, 28/02/2019, [url](#)

¹⁴ Kayes Infos, 13/06/2018, [url](#)

¹⁵ Malijet.com, 18/09/2017, [url](#)

¹⁶ Maliactu.net, 14/01/2018, [url](#) ; Maliweb.net, 14/12/2017, [url](#) ; L'Express du Mali, 12/01/2018, [url](#)

¹⁷ Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides (CGRA), 12/03/2018, [url](#)

¹⁸ Radio France Internationale (RFI), 30/03/2020, [url](#)

¹⁹ Nations Unies, Conseil de Sécurité, S/2015/732, 22/09/2015, [url](#)

combattants du Front de Libération du Macina (FLM)²⁰, groupe armé essentiellement actif dans le centre du pays, a bénéficié de la complicité d'habitants de Diéma, d'ethnie Peule, avant d'être démantelé. La crédibilité de la source n'a cependant pas pu être vérifiée par la DIDR²¹.

Invité à commenter cet incident, Ibrahim Maïga confirme l'existence de « rumeurs » sur la présence d'éléments du FLM dans la région de Kayes :

« On a des informations qui nous parviennent nous disant qu'Amadou Kouffa [leader du FLM] aurait été effectivement aperçu à la frontière Mali-Mauritanie, qu'il se serait réfugié un temps en Mauritanie, qu'il a des éléments dans cette zone. Donc, ce n'est pas exclu qu'Amadou Kouffa, qui opérerait dans le centre du pays et non dans le Nord, parvienne avec ces éléments-là dans cette zone »²².

Dans un article paru en septembre 2015, RFI suggère que des combattants appartenant notamment au FLM ont plus de facilité à se déplacer sans se faire remarquer dans le Centre et le Sud du pays, dans la mesure où ces personnes sont personnellement originaires de ces régions²³.

Lors d'un entretien accordé à la DIDR en juillet 2019, Dougoukolo Alpha Oumar BA-KONARÉ déclare qu'à sa connaissance « aucune cellule terroriste n'a été démantelée dans la région de Kayes » mais émet la possibilité que des « quelques éléments [aient] effectivement pu s'égarer » dans la région²⁴.

En décembre 2017, la Direction Générale de la Sécurité d'Etat (DGSE) malienne a notamment annoncé l'arrestation à Kayes de Sékou Boly. Présenté comme un informateur et un recruteur du FLM, Sékou Boly, marabout originaire du cercle de Nara, est alors accusé d'être entré en contact avec plusieurs hauts représentants du FLM²⁵. Dougoukolo Alpha Oumar BA-KONARÉ précise que Sékou Boly, désormais à la tête d'une milice pro-gouvernementale, affiche depuis lors son soutien public au gouvernement et à la lutte anti-terroriste²⁶.

Dougoukolo Alpha Oumar BA-KONARÉ alerte cependant sur le risque d'amalgame existant actuellement au Mali entre Peuls et djihadistes²⁷. Cet amalgame se fonde sur le fait que les pasteurs transhumants, à majorité Peul, constituent une base de recrutement pour les combattants du FLM et du MUJAO proche du prédicateur peul Amadou Kouffa²⁸.

2.3. Des mesures préventives mises en place par les autorités

Face à la crainte de voir l'influence terroriste se propager au Sud, des opérations anti-terroristes sont lancées. A la fin de l'année 2016, la police du premier arrondissement de la ville de Kayes a par exemple été équipée de gilets pare-balles dans le cadre du plan national de lutte contre le terrorisme²⁹.

Les interpellations de personnes présentées comme combattants ou proche des milieux terroristes se sont multipliées ces dernières années. En novembre 2016, un individu présenté comme un combattant affilié au MUJAO a été interpellé dans la commune de Sony (cercle de Kayes) près de la frontière mauritanienne, rapporte le site d'actualité *Info-Mali.com*³⁰. A la même époque, la radio *Studio Tamani*

²⁰ NDLR : Le Front de Libération du Macina (FLM) – aussi appelé Katiba Macina – est un groupe djihadiste fondé en 2015 par le prédicateur peul Amadou Kouffa. Proche d'Iyad Ag Ghali, il a notamment participé à l'insurrection au Nord-Mali dans les rangs d'Ansar Dine en 2012 avant de prêter allégeance au Groupe de soutien à l'Islam et aux musulmans (GSIM) en 2017. Par l'usage de la langue peule dans ses prêches et ses références à la gloire passée de l'empire peule du Macina, le FLM a trouvé un certain écho auprès des jeunes d'ethnie peule, bien que d'autres ethnies soient aussi représentées au sein du FLM. L'amalgame entre FLM et communautés peules a joué un rôle déterminant dans la défiance des communautés envers les autres et dans la tournure identitaire qu'a pris le conflit malien ces dernières années.

²¹ Maliactu.net, 16/02/2017, [url](#)

²² Mikado FM, 17/02/2017, [url](#)

²³ RFI, 08/09/2015, [url](#) ; RFI, 08/09/2015, [url](#)

²⁴ BA-KONARÉ Dougoukolo Alpha Oumar, Entretien téléphonique avec la DIDR, 12/07/2019.

²⁵ VOA, 10/12/2017, [url](#)

²⁶ BA-KONARÉ Dougoukolo Alpha Oumar, Entretien téléphonique avec la DIDR, 12/07/2019.

²⁷ BA-KONARÉ Dougoukolo Alpha Oumar, Entretien téléphonique avec la DIDR, 12/07/2019.

²⁸ GRIP, 20/05/2016, [url](#)

²⁹ Studio Tamani, 01/12/2016, [url](#)

³⁰ Info-Mali.com, 16/11/2016, [url](#)

révèle que deux combattants présumés ont été arrêtés à Kayes en moins d'un mois³¹. En octobre 2017, la police de Kayes indique à la presse avoir arrêté entre neuf personnes suspectées de terrorisme depuis janvier 2017³².

D'autres mesures ont été mises en place pour faire face à un éventuel risque terroriste. En réaction à l'arrestation de plusieurs individus en novembre 2015, les autorités ont provisoirement suspendu les manifestations culturelles et les rassemblements dans la ville de Kayes³³. A la suite d'une attaque menée contre une gendarmerie dans la ville de Diéma (cercle de Diéma) le 10 février 2020, les autorités communales ont indiqué à RFI avoir mis en place des comités de sécurité au niveau local et régional³⁴.

2.4. L'inquiétude face à une multiplication récente des incidents armés

Depuis plusieurs mois, les Nations Unies s'inquiètent d'une détérioration de la situation sécuritaire dans le Sud du Mali. En octobre 2019, le Secrétaire général des Nations Unies a recensé, dans un rapport trimestriel au Conseil de Sécurité des Nations Unies, au moins une attaque asymétrique attribuée à des extrémistes dans la région de Kayes entre le 31 mai et le 1^{er} octobre 2019. Le document n'apporte pas de précisions sur les circonstances ou les auteurs de l'attaque³⁵.

En décembre 2019, l'Expert indépendant des Nations Unies sur la situation des droits de l'homme au Mali, Alioune Tine, s'est dit préoccupé par la détérioration de la situation sécuritaire dans les régions du centre et du sud du Mali, dont Kayes³⁶.

En avril 2020, la MINUSMA a exprimé son inquiétude quant à « l'expansion d'activités des groupes extrémistes dans les régions du Sud », dénombrant six attaques menées contre les forces de sécurité maliennes dans la région de Kayes au premier trimestre de l'année 2020³⁷.

En août 2020, la MINUSMA a recensé trois incidents sécuritaires et vingt-cinq violations des droits humains dans la région de Kayes entre le 1^{er} avril et le 30 juin 2020. Selon la même source, « la situation sécuritaire s'est davantage détériorée dans les régions du Sud (Kayes, Koulikoro et Sikasso) du fait des attaques de plus en plus fréquentes du JNIM [*Jama'at nusrat al-Islam wal Muslimin* ou Groupe de soutien à l'Islam et aux Musulmans (GSIM)]³⁸ contre les postes de police et de gendarmerie »³⁹.

Plusieurs régions, dont celle de Kayes, ont été touchées par des attaques commises par « AQMI et d'autres groupes similaires » entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre 2020. Six violations des droits humains ont également été recensées dans la même région par la MINUSMA⁴⁰.

Un nombre croissant d'incidents armés sont imputés à des groupes terroristes ou affiliés, mais en l'absence de revendication claire, il demeure souvent difficile de caractériser de « terroriste » ces actions et leurs auteurs, *a fortiori* lorsque le banditisme est assez courant dans la région.

D'après les données compilées par *The Armed Conflict Location and Event Data Project* (ACLED), le 30 novembre 2018, au moins un agent de douane a été tué et un véhicule saisi par des individus armés présentés comme des militants de la Katiba Macina ou du GSIM à Diéma⁴¹.

³¹ Studio Tamani, 25/11/2015, [url](#)

³² Studio Tamani, 14/10/2017, [url](#)

³³ Studio Tamani, 25/11/2015, [url](#)

³⁴ Malijet.com, 10/02/2020, [url](#)

³⁵ United Nations, Security Council, 01/10/2019, [url](#)

³⁶ ONU Infos, 02/12/2019, [url](#)

³⁷ Mission Multidimensionnelle Intégrée des Nations Unies pour la stabilisation du Mali (MINUSMA), avril 2020, [url](#)

³⁸ NDLR : Le Groupe de soutien à l'Islam et aux musulmans (GSIM) (en arabe, *Jama'at nusrat al-Islam wal Muslimin*) est une organisation terroriste d'idéologie salafiste proche d'*Al-Qaeda* née en 2017 de l'alliance de plusieurs autres groupes djihadistes.

³⁹ MINUSMA, août 2020, [url](#)

⁴⁰ MINUSMA, janvier 2021, [url](#)

⁴¹ The Armed Conflict Location and Event Data Project (ACLED), Data Export Tool, Extraction de données pour les 7 cercles de la région de Kayes entre le 20 février 2018 et le 24 février 2021 (date d'extraction :) 24/02/2021. Pour plus d'informations sur la base de données ACLED, voir : <https://acleddata.com/data-export-tool/>

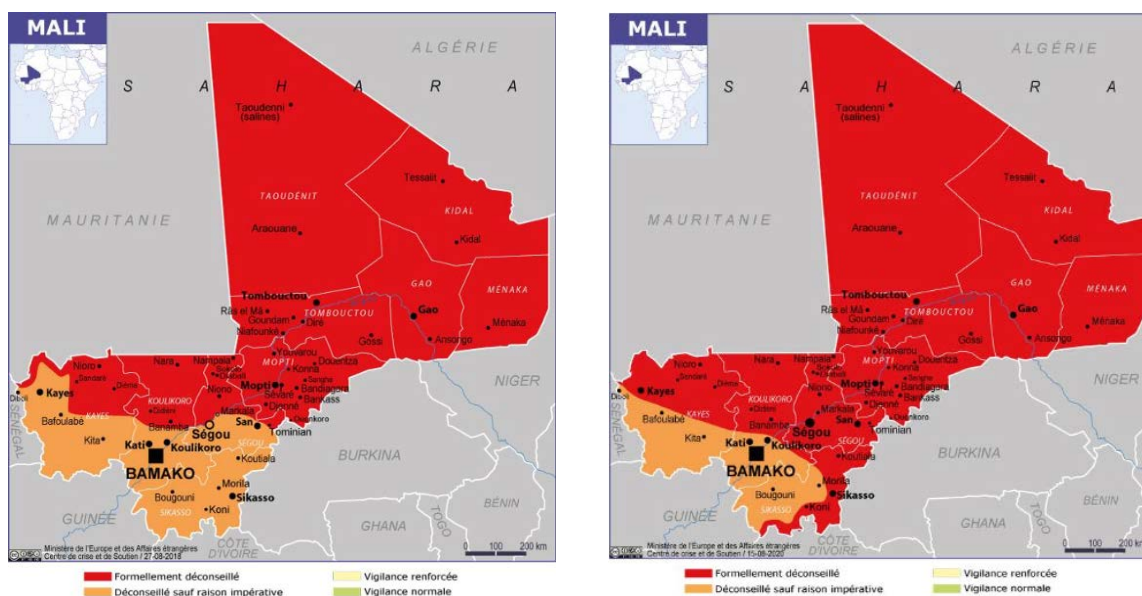
Dans la nuit du 11 au 12 janvier 2020, des individus armés ont ouvert le feu sur le poste de péage de Diéma, causant la mort de deux agents en service⁴². Attribuée à des militants de la Katiba Macina par ACLED⁴³, la presse en ligne reste plus réservée sur le caractère terroriste de cet évènement⁴⁴.

Le 10 avril 2020, au moins deux personnes ont perdu la vie dans deux attaques menées simultanément contre des postes de douane et de gendarmerie dans les villages de Sebekoro et Sanankoro (cercle de Kita)⁴⁵. D'après les premiers éléments révélés par RFI, le « commando » responsable de l'attaque était composé d'une « quinzaine » de personnes, présentant des signes ostentatoires d'affiliation à un groupe djihadiste. Les autorités ont annoncé un renforcement du dispositif sécuritaire sur cet axe routier, situé à proximité de zones d'exploitation aurifère⁴⁶.

Le 4 août 2020, le poste de sécurité de Sandaré (cercle de Nioro du Sahel) a été pris d'assaut par des individus armés non-identifiés à Sangaré (cercle de Nioro du Sahel), blessant plusieurs personnes⁴⁷. Ces assaillants « seraient affiliés à des groupes terroristes », d'après le Secrétaire général des Nations Unies sur la situation au Mali⁴⁸.

Plus récemment, le 27 janvier 2021 des individus armés non-identifiés ont ouvert le feu sur un poste de douane situé à Diankolé, dans le cercle de Nioro du Sahel, sans faire de victimes, d'après les données compilées par ACLED⁴⁹.

Jusqu'en août 2020, le ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères (MEAE) français déconseillait aux ressortissants français de voyager dans les régions situées près de la frontière malo-mauritanienne et à l'est de la ville de Kayes, en raison des risques élevés d'enlèvement et de la possible présence de groupe terroristes, en particulier autour de l'axe « Route de l'Espoir / Nioro du Sahel »⁵⁰. Ces restrictions font suite à l'enlèvement du Français Gilberto Rodriguez Léal en 2012⁵¹.



Cartes des conseils aux voyageurs du MEAE français, actualisée au 27/08/2018 à gauche et au 15/08/2020 à droite (source : République française, MEAE, [url](#))

⁴² L'Essor via Dépêches du Mali, 13/01/2020, [url](#)

⁴³ ACLED, Data Export Tool, Extraction de données pour les 7 cercles de la région de Kayes entre le 20 février 2018 et le 24 février 2021 (date d'extraction :) 24/02/2021.

⁴⁴ Xinhua via ABamako.com, 12/01/2020, [url](#)

⁴⁵ Studio Tamani, 14/04/2020, [url](#)

⁴⁶ RFI, 13/04/2020, [url](#)

⁴⁷ Maliweb.net, 05/08/2020, [url](#)

⁴⁸ Conseil de Sécurité des Nations Unies, 29/09/2020, [url](#)

⁴⁹ ACLED, Data Export Tool, Extraction de données pour les 7 cercles de la région de Kayes entre le 20 février 2018 et le 24 février 2021 (date d'extraction :) 24/02/2021.

⁵⁰ République française, Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères français, (MEAE), s.d., [url](#)

⁵¹ Le Monde, 21/11/2012, [url](#); Le Monde, 3/04/2014, [url](#)

Au lendemain de l'attaque meurtrière contre des humanitaires français au Niger⁵², le MEAE a étendu la « zone rouge » où les déplacements sont désormais « formellement déconseillés » au Centre et au Nord du Mali, en particulier « au Nord de la ligne Kayes – Koulikoro – Sikasso ». Les villes de Kayes, Ségou et Sikasso sont aussi concernées par ces restrictions de déplacements⁵³.

Pour Ibrahim Maïga, chercheur près de l'Institut d'Etudes et de Sécurité (ISS), la décision du MEAE n'est pas sans lien avec les attaques de plus en plus fréquentes menées ces derniers mois contre des postes militaires et de gendarmerie dans le Sud du Mali, qu'il attribue, comme la MINUSMA⁵⁴, au GSIM. Il explique que des groupes armés profitent de la porosité des frontières entre le Mali, la Mauritanie et le Sénégal, et de la protection naturelle qu'offre la forêt de Wagadou, pour étendre leur influence dans la région, avec des incursions le long de la frontière malo-mauritanienne⁵⁵.

Le 4 septembre 2020, au moins dix militaires ont été tués dans une embuscade dans la localité de Guiré (cercle de Nara) par des assaillants non-identifiés. D'après le quotidien privé *L'Indépendant*, sur lequel s'appuie RFI, cette attaque reflète l'intention des groupes terroristes de s'implanter dans les régions de Koulikoro et de Kayes, précisément « dans le couloir menant de Nara, non loin du lieu où l'embuscade a eu lieu, jusqu'à Sokolo, dans la région de Ségou »⁵⁶.

En février 2021, le Comité du Conseil de Sécurité des Nations Unies⁵⁷ fait plus explicitement état de tentatives de déstabilisation, similaires à celles menées par la Katiba Macina⁵⁸ au Burkina Faso, « dans les secteurs de Kayes, près de la frontière entre le Mali et le Sénégal, où le nombre d'attaques a doublé en 2020 ». Il ajoute également que « des éléments du GSIM, avec le soutien d'influences islamistes radicales, ont empiété sur le Sénégal le long de la route entre Kayes et Kaffrine, à Bakel, dans la réserve de Ferlo ainsi que dans la zone d'extraction aurifère de Saraya »⁵⁹.

3. D'intenses mouvements politiques et sociaux

D'après les données compilées par ACLED, au moins 38 jours ont été affectés par des manifestations dans les différents cercles de la région de Kayes entre le 20 février 2018 et le 24 février 2021. Au moins quatre personnes ont été tuées lors de ces événements⁶⁰.

En 2019, la société civile et les habitants de Kayes ont été à l'origine d'une vaste mobilisation pour alerter les autorités sur l'état des routes et des rails, qui s'est ensuite étendue à d'autres régions du pays. L'ancien premier ministre Boubou Cissé est intervenu pour résoudre la crise, après le blocus par les manifestants des routes ralliant le Sénégal, où circulent l'essentiel des marchandises destinées au Mali⁶¹.

En mars et avril 2020, le Sud du Mali a également été traversé par d'importants mouvements sociaux. A Bamako, à Kayes et dans plusieurs autres villes du Mali, les manifestants sont sortis dans la rue pour contester les résultats provisoires des élections législatives publiés le 30 avril 2020 et ce malgré les mesures restrictives (couvre-feu, interdiction de rassemblements de plus de cinquante personnes) mises en place par les autorités pour endiguer l'épidémie de Covid-19⁶².

⁵² NDLR : Le 9 août 2020, six humanitaires de l'organisation non-gouvernementale ACTED, leur guide et leur chauffeur ont été abattus par des assaillants armés non-identifiés alors qu'ils se trouvaient dans la réserve animalière de Kouré, située à 60km à l'Est de Niamey, la capitale du Niger. Cette attaque a plus tard été revendiquée par l'Etat islamique.

⁵³ RFI, 16/08/2020, [url](#)

⁵⁴ MINUSMA, août 2020, [url](#)

⁵⁵ RFI, 16/08/2020, [url](#)

⁵⁶ RFI, 04/09/2020, [url](#)

⁵⁷ NDLR : Créé par les résolutions 1267 (1999), 1989 (2011) et 2253 (2015), le Comité du Conseil de Sécurité des Nations Unies se donne pour rôle de surveiller l'application de sanctions imposées par le Conseil de Sécurité à l'État Islamique d'Iraq et du Levant (*Daech*), *Al-Qaida* et les personnes, groupes, entreprises et entités qui leur sont associés. Pour plus d'informations, voir : <https://www.un.org/securitycouncil/fr/sanctions/1267>

⁵⁸ NDLR : FLM est la traduction communément admise de *Katiba Macina*.

⁵⁹ United Nations, Security Council, S/2021/68, 03/02/2021, [url](#)

⁶⁰ ACLED, Data Export Tool, Extraction de données pour les 7 cercles de la région de Kayes entre le 20 février 2018 et le 24 février 2021 (date d'extraction :) 24/02/2021.

⁶¹ Deutsche Welle, 12/09/2019, [url](#) ; RFI, 27/08/2019, [url](#)

⁶² MINUSMA, août 2020, [url](#); Jeune Afrique, 06/05/2020, [url](#)

En mai 2020, des affrontements opposant jeunes manifestants et forces de l'ordre ont fait trois morts dans la ville de Kayes. Parfois qualifiées d'émeutes en raison de leur intensité, ces manifestations ont eu lieu en réaction à la mort dans la nuit du 10 au 11 mai 2020 d'un motocycliste âgé de 18 ans. Le garçon aurait été abattu par un officier de police après une altercation dont les raisons ne sont pas connues. De nombreuses personnalités politiques, dont l'ancien président Ibrahim Boubacar Keita, a appelé les manifestants au calme. Une mission gouvernementale de haut-niveau a été dépêchée sur place pour apaiser la situation, promettant de faire la lumière sur les circonstances de la mort du jeune homme⁶³.

A la veille du coup d'Etat du 18 août 2020, des rassemblements à l'appel du le Mouvement du 5 juin-RFP (M5-RFP) appelant à la démission du président Ibrahim Boubacar Keita se sont tenus dans plusieurs villes du pays, parfois émaillés de violences. En ce qui concerne la ville de Kayes, « aucun acte de vandalisme ni de violence n'a été observé dans la ville » lors des manifestations du 10 et le 13 juillet 2020, d'après un rapport de la MINUSMA⁶⁴.

4. De rares conflits agropastoraux

Sur l'existence de conflits agropastoraux dans la région de Kayes, Dougoukolo Alpha BA-KONARÉ confirme qu'il existe dans la région de Kayes, en particulier dans la zone située entre le Sénégal, le Mali et la Mauritanie, des « pistes pour la pastoralisme » où se mêlent population peule et soninké⁶⁵.

Sur la possibilité d'affrontements éventuels entre sédentaires et nomades, Dougoukolo Alpha BA-KONARÉ affirme toutefois que la situation à Kayes diffère beaucoup de celle qui prévaut actuellement au Nord et au Centre du Mali. Les populations « vivent en bonne intelligence, ils connaissent les sentiers de la transhumance et entretiennent de nombreux échanges commerciaux dans la région et avec leurs voisins [...] ce n'est pas un endroit où historiquement, culturellement, les communautés ont des antagonismes »⁶⁶.

En d'autres termes, parce que les personnes se mélangent et que les chemins de la transhumance sont connus et respectés, les frictions entre communautés demeurent rares, et ne nécessitent pas la constitution de groupes d'autodéfense intercommunautaires. Ainsi, il estime que « les Peuls de la bande sahélienne » qui se trouvent dans la zone située entre le Sénégal, le Mali et la Mauritanie « sont les plus paisibles »⁶⁷.

Le chercheur explique que des tensions peuvent parfois se manifester autour des points d'eau situés plus loin, dans le Sud de la Mauritanie, comme dans la région de l'Assaba, entre pasteurs peuls et maures, car les pasteurs peuls sont à la recherche d'eau pour se ravitailler⁶⁸.

Si des frictions peuvent survenir entre éleveurs et agriculteurs lors des périodes de transhumance, ces désaccords ne relèvent pas du tribalisme, d'après des cultivateurs de la commune de Ségala (cercle de Kayes) interrogés la chaîne de télévision *Kayes TV* dans un reportage diffusé en 2019 sur la plateforme *Youtube*⁶⁹.

⁶³ MINUSMA, novembre 2020, [url](#) ; Jeune Afrique, 13/05/2020, [url](#) ; Le Monde, 15/05/2020, [url](#)

⁶⁴ MINUSMA, novembre 2020, [url](#)

⁶⁵ BA-KONARÉ Dougoukolo Alpha Oumar, Entretien téléphonique avec la DIDR, 12/07/2019.

⁶⁶ BA-KONARÉ Dougoukolo Alpha Oumar, Entretien téléphonique avec la DIDR, 12/07/2019.

⁶⁷ BA-KONARÉ Dougoukolo Alpha Oumar, Entretien téléphonique avec la DIDR, 12/07/2019.

⁶⁸ BA-KONARÉ Dougoukolo Alpha Oumar, Entretien téléphonique avec la DIDR, 12/07/2019.

⁶⁹ Kayes TV, 19/02/2019, [url](#)

Bibliographie

Sources consultées entre juillet 2019 et mars 2021.

Communication

BA KONARÉ Dougoukolo Alpha Oumar, Entretien téléphonique accordée à la DIDR sur la situation sécuritaire dans la région de Kayes, 12/07/2019.

Institutions nationales

France, Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE), « Conseils aux voyageurs, Mali – Sécurité », 16/02/2021 (dernière mise à jour),

<https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/conseils-aux-voyageurs/conseils-par-pays-destination/mali/>

Belgique, Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides (CGRA), « Mali : Situation sécuritaire au sud du pays », 12/03/2018

https://www.cgrs.be/sites/default/files/rapporten/coi_focus_mali_situation_securitaire_au_sud_du_pays.pdf

Organisations internationales

United Nations, Security Council, « Twenty-seventh report of the Analytical Support and Sanctions Monitoring Team submitted pursuant to resolution 2368 (2017) concerning ISIL (Da'esh), Al-Qaida and associated individuals and entities », S/2021/68, 03/02/2021,

<https://undocs.org/pdf?symbol=en/S/2021/68>

Mission Multidimensionnelle Intégrée des Nations Unies pour la stabilisation du Mali (MINUSMA), « Note sur les tendances des violations et abus des droits de l'homme au Mali (1^{er} juillet – 30 septembre 2020) », janvier 2021,

https://minusma.unmissions.org/sites/default/files/final_version_note_trimestrielle_juillet-septembre_2020.pdf

MINUSMA, « Rapport sur les violations et atteintes aux droits de l'homme commises dans le cadre des manifestations du 10 au 13 juillet 2020 », novembre 2020, <https://undocs.org/fr/S/2015/732>

MINUSMA, « Note sur les tendances des violations et abus des droits de l'homme au Mali (1^{er} avril – 30 juin 2020) », août 2020,

https://minusma.unmissions.org/sites/default/files/note_trimestrielle_tendances_des_violations_et_abus_de_dh_avril-juin_2020_final_version.pdf

MINUSMA, « Note sur les tendances des violations et abus des droits de l'homme au Mali (1^{er} janvier – 31 mars 2020) », avril 2020,

https://minusma.unmissions.org/sites/default/files/note_trimestrielle_sur_les_tendances_des_violations_et_abus_des_droits_de_lhomme.pdf

ONU Infos, « La situation sécuritaire au Mali a atteint un seuil critique, avertit un expert de l'ONU », 02/12/2019, <https://news.un.org/fr/story/2019/12/1057271>

United Nations, Security Council, « Situation in Mali : Report of the Secretary-General », [S/2019/782], 01/10/2019, https://www.ecoi.net/en/file/local/2018430/S_2019_782_E.pdf

Bureau de Coordination des Affaires humanitaires des Nations Unies, « Mali : Bulletin humanitaire, (janvier-février 2019) », 28/02/2019,

https://www.ecoi.net/en/file/local/2006803/BIH_Jan_fev_darft+210319_F.pdf

Conseil de Sécurité des Nations Unies, « Rapport du Secrétaire général sur la situation au Mali », [S/2015/732], 22/09/2015, <https://undocs.org/fr/S/2015/732>

Organisations non gouvernementales

The Armed Conflict Location and Event Data Project (ACLED), Data Export Tool, Extraction de données pour les 7 cercles de la région de Kayes entre le 20 février 2018 et le 24 février 2021 (date d'extraction : 24/02/2021). Pour plus d'informations sur la base de données ACLED, voir : <https://acleddata.com/data-export-tool/>

International Crisis Group (ICG), « Mali: Drug Trafficking, Violence and Politics in Northern Mali », 13/12/2018, https://www.ecoi.net/en/file/local/1455708/5351_1546286078_267-narcotrafic-violence-et-politique.pdf

Human Rights Watch (HRW), « Avant nous étions frères », Exactions commises par des groupes d'autodéfense dans le centre du Mali », 07/12/2018, <https://www.hrw.org/fr/report/2018/12/07/avant-nous-etions-des-freres/exactions-commises-par-des-groupes-dautodefense-dans>

Groupe de Recherche et d'Information sur la Paix et la Sécurité (GRIP), « Note d'analyse : Le Centre du Mali : épice du djihadisme ? », 20/05/2016, https://www.grip.org/sites/grip.org/files/NOTES_ANALYSE/2016/NA_2016-05-20_FR_B-SANGARE.pdf

GRIP, « Panorama du trafic de cocaïne en Afrique de l'Ouest », 2012-6, p.26-30, <http://archive.grip.org/fr/siteweb/images/RAPPORTS/2012/Rapport%202012-6.pdf>

HRW, « Mali : Les abus s'étendent dans le sud du pays », 19/02/2016, <https://www.hrw.org/fr/news/2016/02/19/mali-les-abus-setendent-dans-le-sud-du-pays>

Articles scientifiques

LOMBARD Jérôme, « Kayes, ville ouverte : migrations internationales et transports dans l'ouest du Mali », Autrepart, Revue de sciences sociales au Sud, Presses de Sciences Po, 2008, p.91-107, <http://hal.ird.fr/ird-00572603/document>

BA-KONARÉ Dougoukolo Alpha Oumar, « Entre faux djihadistes et faux chasseurs traditionnels, les civils piégés dans le centre du Mali », The Conversation, 22/10/2018, <https://theconversation.com/entre-faux-djihadistes-et-faux-chasseurs-traditionnels-les-civils-pieges-dans-le-centre-du-mali-105181>

Médias

Radio France Internationale (RFI), « Reportage Afrique : L'ouest du Mali épargné par jihadistes, jusqu'à quand ? [Série 1/5] », 30/03/2020, <https://www.rfi.fr/fr/podcasts/20200330-l-ouest-mali-%C3%A9pargn%C3%A9-jihadistes-jusqu-%C3%A0-quand-s%C3%A9rie-1-5>

Malijet.com, « Attaque contre la gendarmerie de Diéma dans le Sud du Mali », 10/02/2020, <https://malijet.com/actualite-politique-au-mali/flash-info/238951-attaque-contre-la-gendarmerie-de-diema-dans-le-sud-du-mali.html>

Deutsche Welle, « Le Mali confronté au « printemps des routes », 12/09/2019, <https://www.dw.com/fr/le-mali-confront%C3%A9-au-printemps-des-routes/a-50407201>

RFI, « Mali : les jeunes de Kati en colère contre l'état de la route principale », 27/08/2019, <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20190827-mali-jeunes-kati-colere-contre-etat-route-principale>

RFI, « Mali : les autorités françaises étendent la « zone rouge » à Kayes, Ségou et Sikasso », 16/08/2020, <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20200816-mali-extension-zone-rouge-kayes-segou-sikasso>

RFI, « Mali : dix militaires tués dans une embuscade près de Nara, dans le centre du pays », 04/09/2020, <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20200904-mali-dix-militaires-tu%C3%A9s-une-embuscade-pr%C3%A8s-nara>

Maliweb.net, « Le poste de sécurité de Sandaré, dans la région de Kayes, attaqué hier / Bilan : 2 gendarmes blessés et des dégâts matériels », 05/08/2020, <https://www.maliweb.net/insecurite/le-poste-de-securite-de-sandare-dans-la-region-de-kayes-attaque-hier-bilan-2-gendarmes-blesses-et-des-degats-materiels-2888477.html>

Studio Tamani, « Insécurité au Mali : la région de Kayes « ciblée » par des terroristes », 14/04/2020, <https://www.studiotamani.org/index.php/themes/politique/23358-insecurite-au-mali-la-region-de-kayes-ciblee-par-des-terroristes>

RFI, « Mali : deux attaques attribuées à des jihadistes dans la région de Kayes », 13/04/2020, <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20200413-mali-deux-attaques-attribu%C3%A9es-%C3%A0-jihadistes-la-r%C3%A9gion-kayes>

L'Essor via Dépêches du Mali, « Diéma : Deux morts dans l'attaque contre le péage », 13/01/2020, <http://www.depechesdumali.com/politique/29327-diema-deux-morts-dans-l-attaque-contre-le-peage.html>

Xinhua via ABamako.com, « Mali : deux civils tués dans l'attaque d'un poste de péage dans l'ouest du pays », 12/01/2020, <http://news.abamako.com/h/227204.html>

Jeune Afrique, « Mali : Kayes secouée par des violences, IBK appelle au calme », 13/05/2020, <https://www.jeuneafrique.com/944772/politique/mali-kayes-secoue-par-des-violences-ibk-appelle-au-calme/>

Le Monde, « Au Mali, la mort de trois jeunes embrase la population de Kayes et ses précieuses archives », 15/05/2020, https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/05/15/au-mali-la-mort-de-trois-jeunes-embrase-la-population-de-kayes-et-ses-precieuses-archives_6039829_3212.html

Jeune Afrique, « Mali : les résultats des législatives contestés par la rue », 06/05/2020, <https://www.jeuneafrique.com/940564/politique/mali-les-resultats-des-legislatives-contestes-par-la-rue/>

Malijet.com, « Lutte contre la drogue à Kayes : L'OCS procède à la destruction de plus de 4 tonnes de drogues », 29/06/2019, https://malijet.com/actualite_dans_les_regions_du_mali/212282-lutte_drogue_kayes_.html

Le Monde Diplomatique, « Persistance du péril djihadiste, Regain d'insécurité au Mali », juin 2019, <https://www.monde-diplomatique.fr/cartes/mali-insecurite>

Studio Tamani, « Kayes : attaque contre un bus de transport », 23/04/2019 <https://www.studiotamani.org/index.php/breves/19741-kayes-attaque-contre-un-bus-de-transport>

Le Monde, « Au Mali, « l'ampleur du massacre des Peuls est inédite, mais elle était prévisible », 27/03/2019, https://www.lemonde.fr/afrique/article/2019/03/27/au-mali-l-ampleur-du-massacre-est-inedite-mais-elle-etait-previsible_5442286_3212.html

Kayes TV, « Reportage sur le problème entre les agriculteurs et les éleveurs à #Ségala », 19/02/2019, <https://www.youtube.com/watch?v=NFVv7p2C5K4>

Ouest France, « Dans tout le Sahel, les éleveurs Peuls ont peur et font peur », 09/02/2019, <https://www.ouest-france.fr/monde/mali/dans-tout-le-sahel-les-eleveurs-peuls-ont-peur-et-font-peur-6195414>

RFI, « Mali : manifestation de Peuls contre les exactions dont ils sont victimes », 01/07/2018, <http://www.rfi.fr/afrique/20180701-mali-manifestation-peuls-contre-exactions-armee>

Kayes Infos, « Nioro du Sahel : Un grand bandit de chemin arrêté par la population, s'échappe aux mains des policiers », 13/06/2018,

<http://kayesinfos.com/nioro-du-sahel-un-grand-bandit-de-chemin-arrete-par-la-population-sechappe-aux-mains-des-policiers/>

France 24, « Manifestation au Mali, les peuls dénoncent les violences dont ils sont victimes », 16/03/2018, https://www.youtube.com/watch?v=-vxAG8pDf_g

Maliactu.net, « Mali : Développement de la région de Kayes: le FARK hausse le ton », 14/01/2018, <https://maliactu.net/mali-developpement-de-la-region-de-kayes-le-fark-hausse-le-ton/>

L'Express du Mali, « Kayes : Un front pour la libération de la région voit le jour (FARK) », 12/01/2018, <http://lexpressdumali.com/kayes-front-developpement-de-region-voit-jour-fark/>

Maliweb.net, « FARK : Un front pour l'autonomie de Kayes en gestation », 14/12/2017, <https://www.maliweb.net/nouvelles-brevs/fark-front-lautonomie-de-kayes-gestation-2723362.html>

Voice of Africa, « Arrestation d'un homme-clé des jihadistes du FLM au Mali », 10/12/2017, <https://www.voaafrique.com/a/arrestation-d-un-homme-cle-des-jihadistes-du-flm-au-mali/4171891.html>

Studio Tamani, « Kayes : 9 présumés terroristes ont été arrêtés par la police du 1er arrondissement, 14/10/2017 », <https://www.studiotamani.org/index.php/brevs/13195-kayes-9-presumes-terroristes-ont-ete-arretes-par-la-police-du-1er-arrondissement>

Bamada.net, « Axe Kolokani-Nionsombougou (Région de Kayes) : Trois cars et deux remorques attaqués par des bandits armés », 09/10/2017, <http://bamada.net/axe-kolokani-nionsombougou-region-de-kayes-trois-cars-et-deux-remorques-attaques-par-des-bandits-armes>

Malijet.com, « Montreuil : La Caderkaf se penche sur l'insécurité dans la Région de Kayes », 18/09/2017, http://malijet.com/a_la_une_du_mali/194601-montreuil-la-caderkaf-se-penche-sur-l%E2%80%99ins%C3%A9curit%C3%A9-dans-la-r%C3%A9gion-.html

Diaspora Action, « Attaque perpétrée par des bandits armés au cercle de Kayes : Le médecin-chef du CSCOM d'Aourou agressé sur la route de Kayes », 03/04/2017, <https://www.diasporaction.fr/attaques-perpetrees-des-bandits-armes-au-cercle-de-kayes-le-medecin-chef-du-cscom-daourou-agresse-sur-la-route-de-kayes/>

Mikado FM, « Menace terroriste : plusieurs localités de la région de Kayes en alerte maximale », 17/02/2017, <https://soundcloud.com/mikado-fm/menace-terroriste-plusieurs-localites-de-la-region-de-kayes-en-alerte-maximale>

Maliactu.net, « Echanges de tirs à Diéma entre les forces maliennes et des individus armés : Kayes en état d'alerte », 16/02/2017, <https://maliactu.net/mali-echanges-de-tirs-a-diema-entre-les-forces-maliennes-et-des-individus-armes-kayes-en-etat-dalerte/>

Studio Tamani, « Kayes : lutte contre le terrorisme dans la région », 01/12/2016, <https://www.studiotamani.org/index.php/brevs/9782-kayes-lutte-contre-le-terrorisme-dans-la-region>

Info-Mali.com, « Un suspect djihadiste arrêté à Kayes ! », 16/11/2016, <http://www.info-mali.com/un-suspect-djihadiste-arrete-a-kayes/>

Studio Tamani, « Kayes : la ville en état d'alerte », 25/11/2015, <https://www.studiotamani.org/index.php/brevs/9714-kayes-la-ville-en-etat-d-alerte>

RFI, « Mali : démantèlement partiel d'une filière jihadiste présumée », 08/09/2015, <http://www.rfi.fr/afrique/20150908-mali-demantelement-partiel-filiere-jihadiste-presumee-armes-bamako>

RFI, « Qui sont les groupes jihadistes actifs au centre et au sud du Mali ? », 08/09/2015, <http://www.rfi.fr/afrique/20150908-sont-groupes-jihadistes-actifs-centre-sud-mali>

Le Monde, « Le Mujao annonce la mort d'un otage français au Mali », 23/04/2014, https://www.lemonde.fr/afrique/article/2014/04/23/le-mujao-annonce-la-mort-d-un-otage-francais-au-mali_4405666_3212.html

Le Monde, « Mali : l'enlèvement d'un Français revendiqué par les djihadistes du Nord », 21/11/2012, https://www.lemonde.fr/afrique/article/2012/11/21/un-europeen-a-ete-enleve-dans-l-ouest-du-mali_1793547_3212.html

Réseau social

MaliLink (forum de discussion), « Liste des incidents au Mali » (dernière mise à jour consultée, 01/06/2019), <http://malilink.net/incidents-au-mali/>